

Bilan de stage février – septembre 2012

Nadia Belahbib, 22 ans

« Février, je découvre les locaux de STOP SUICIDE et les tâches qui m'attendent. Après une présentation de l'équipe, on me propose de me familiariser avec la thématique si délicate du suicide, par des lectures et le visionnage de plusieurs documentaires. Effarée, je découvre pendant ma revue de littérature que le suicide de mes pairs, soit les 15-25 ans, est la première cause de mortalité avec les accidents de la route. Pis, on compte plus de morts liées au suicide qu'aux actes de guerre et de terrorisme combinés. Je comprends dès lors que mon stage chez STOP SUICIDE sera bien plus qu'une expérience professionnelle, mais également un engagement auprès de mes pairs.

Rapidement, je me vois confier des responsabilités, notamment celle de documenter le thème de la campagne 2012 et de rédiger un dossier de présentation destiné aux partenaires et aux bailleurs de fonds. Il s'agit également de présenter le thème de la campagne 2012, le tabou du suicide, aux élèves de première année de communication visuelle à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, mandatés pour la conception graphique de la campagne.

En plus des bailleurs privés, la campagne est traditionnellement financée par les communes romandes, qui soutiennent notre projet en commandant le matériel de prévention de la campagne (affiches – dépliants – supports de sensibilisation). Pour rallier un maximum de communes à notre cause, plusieurs mois sont nécessaires, durant lesquels l'Association met d'importants moyens en oeuvre en terme de temps de parole, de rédaction de courrier et de fourniture de matériel ad hoc.

Le travail administratif effectué, il est temps de penser plus concrètement au 10 septembre, Journée mondiale de prévention du suicide, et des actions que l'on aimerait proposer au public. Germe alors l'idée de plusieurs événements: une soirée hip-hop/rap pour les jeunes de 16 à 23 ans, une fête officielle au Bateau Genève, une conférence sur le tabou dans notre société et un match d'improvisation sur ce même thème. Nous commençons également à contacter les institutions de jeunes (foyers, maisons de quartiers, semo, etc) pour leur proposer de les aider à mettre sur pied des événements sur le thème de la prévention.

Rythmé par tous ces projets et par la finalisation de la campagne visuelle, mes derniers mois de stage passent à toute vitesse. Un bémol toutefois: l'idée d'une conférence autour du tabou n'a pu être concrétisée. Par contre, les partenariats avec les institutions sociales se sont avérés plus nombreux que prévu, une vingtaine au total! En outre, toutes les actions menées dans le cadre de la campagne ont remporté un franc succès auprès du public romand et a permis à STOP SUICIDE de remplir à nouveau sa mission: faire de la prévention du suicide par les jeunes, pour les jeunes.

Au-delà de ces aspects très concrets, mon stage chez STOP SUICIDE a sollicité une forte autonomie, une prise de responsabilité importante et un grand sens de l'organisation. De plus, mon statut de stagiaire n'a à aucun moment été prétexte à une délégation de tâches purement exécutives; l'équipe m'a tout de suite considérée comme son égal, avec les obligations que cela représentait. Je remercie sincèrement tous les membres de l'équipe de cette confiance et de la formation qu'ils m'ont offerte. J'aimerais également leur dire merci pour toutes les aventures humaines qu'ils m'ont permis de vivre, tant auprès de nos partenaires qu'auprès des jeunes. »

